L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX, No. 73 rue de Chartres. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 13 NOVEMBRE 1862 — Entre les rues Bienville et Conti.

Nouvelle-Orléans:
JEUDI MATIN, 13 NOVEMBRE.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le maréchal-prévôt—Continuation de la vente du fonds de magasin No 6[illegible] rue du Camp.

Par le Shérif—Fonds et installations d'un magasin de modes et de nouveautés, encoignure des rues St-Philippe et Royale.

Par E. M. Jacobs—Le contenu d'une grocerie à l'encoignure des rues Esplanade et Victoire.

Par E. Roger & Co—Marchandises sèches, coin de la Vieille Levée—Marchandises sèches, linge fait, chapeaux, chemises, caleçons de dessous, bas, &c.

Par D. E. Morphy, rue des Magasins No 47, pain pilote—Aussi à 10 heures, rue des Magasins No 47—divers.

Par E. M. Jacobs—Au magasin d'Oscar Bercier & Co—excellent vin pour familles.

Par R. B. Sykes, à 10 heures, dans la rue des Magasins, No 6[illegible]—Graisse, oignons, betteraves et divers.

Par R. T. Montgomery, à midi, dans la rue du Camp, No 73—mais, prime, avoine farine et son.

Nouvelles par le Sud d'un jour plus récentes.

Parmi les nouvelles empruntées au *Grenada Appeal* du 7 par l'*Evening Delta*, nous remarquons les suivantes:

Washington, 30 oct—Le procès du général McDowell commence lundi. Les débats seront publics, ainsi qu'il l'a désiré.

Mille malades et blessés sont arrivés ce soir de l'armée du Potomac. Ils ont été mis dans des hôpitaux de camp.

Washington, 1er novembre—On croit que le commandant du pirate *Alabama* a l'intention de se mettre à la poursuite des vapeurs d'Aspinwall pour les prendre. Si cette impression est fondée, ces *steamers* devront être fortement armés.

Un monsieur de la connaissance intime du président avec lequel il a eu hier une conversation d'une heure, déclare hautement que, quels que puissent être les désirs des autres, M. Lincoln n'a pas la plus légère intention de rappeler McClellan de son armée du Potomac.

M. Dumas, porteur de dépêches du ministre de France ici aux consuls de France dans les divers ports du Sud et M. A. Paul, consul de France à Richmond, sont partis hier soir de Washington pour se rendre au Sud.

M. Wood, commissaire pour l'échange des prisonniers, est arrivé ce matin de la forteresse Monroe. Il dit que la semaine prochaine plusieurs centaines de prisonniers seront échangées, y compris tous les prisonniers du Kentucky maintenant à Washington.

(*St. Louis Republican.*)

Buchanan et Scott.

La réponse de M. Buchanan à la lettre du général Scott a paru le 1er novembre dans un journal de Washington. Nous en avons donné la substance seulement. Les journaux du Nord en ont reçu par le télégraphe l'analyse ci-après:

M. Buchanan regarde la lettre de Scott comme une censure non déguisée de sa conduite pendant les derniers mois de son administration, en ce qui concerne les sept Etats cotonniers alors en insurrection. Il a mis en relief la première et la principale charge savoir: Son refus d'envoyer des garnisons dans neuf forts spécifiés du Sud, très éloignés les uns des autres. Il dit que ce refus est attribué, sans la moindre cause, à l'influence du gouverneur Floyd. Mon cabinet est tem[illegible] que j'étais un président re[illegible], responsable de tous les actes de l'administration.

Il est certain que pendant les six derniers mois avant le 29 décembre, 1860, jour où il résigna son office, sur ma demande, il exerça moins d'influence sur l'administration qu'aucun autre membre du cabinet.

M. Holt fut immédiatement transféré du département des postes à celui de la guerre, en sorte que jusqu'au 4 mars 1861, période qui fut la plus importante de l'administration, il remplit les devoirs de ministre de la guerre à mon entière satisfaction.

Il y avait en outre une raison péremptoire pour ne pas faire autrement, c'est que les troupes disponibles manquaient, toutes étant fort éloignées des points où il aurait fallu les envoyer. Essayer des opérations sur une aussi vaste échelle, par les moyens dont disposait alors le président, eut été simplement commettre une absurdité. M. Buchanan s'en réfère à ses vues supplémentaires, du 30 octobre. Le général Scott lui même semble avoir été convaincu.

Ces vues, soit originales soit supplémentaires, furent exposées par le général Scott dans le *National Intelligencer* du 18 janvier 1861, au moment le plus important et le plus critique de l'administration. La publication alors ne pouvait faire aucun bien et aurait pu faire beaucoup de mal. Les publier à l'insu et sans le consentement du président était une aussi grande violation de la confiance sacrée qui doit exister entre le commandant général de l'armée et le commandant en chef, que ce qu'aurait pu commettre le secrétaire de la guerre en publiant ce document sans autorité. Ce qui est plus important, c'est que la publication était calculée pour faire aux mesures de compromis alors portées devant le Congrès et pour encourager les sécessionistes dans leur folle entreprise.

Par un sentiment de respect pour le général Scott, je passai cela sous silence.

M. Buchanan explique ensuite pourquoi il refusa d'envoyer trois cents hommes pour renforcer le major Anderson au fort Moultrie.

Entre autres raisons, il pensait que le major Anderson n'était pas en danger. Lui et ses hommes étaient traités avec les plus grands égards par les autorités et le peuple de Charleston. Dans de telles circonstances avoir envoyé des forces en cet endroit, c'eût été nuire à la perspective d'un compromis, provoquer un conflit et désappointer le pays.

Après avoir repoussé la charge d'avoir empêché que des renforts fussent envoyés à Pensacola, M. Buchanan déclare n'avoir jamais conclu aucune trêve ou rien qui y ressemblât entre le président et les autorités du Sud.

Au contraire, les commissaires de la Caroline du Sud furent informés positivement et péremptoirement que le président ne rendrait jamais le fort Sumter, qu'il ne se dépouillerait de la liberté d'y envoyer des troupes quand il le croirait en danger, ou quand le major Anderson éprouverait le besoin d'en recevoir.

M. Buchanan fait allusion à d'autres points de la lettre du général Scott et dit qu'il déclare solennellement devant Dieu et devant son pays, qu'il ne peut se reprocher aucun acte ou aucune omission qui ait été de nature à mettre en péril sa prospérité et sa sûreté, depuis le commencement des troubles.

Nouvelles intéressantes de Nassau.

New York, 1er novembre—Nous lisons dans notre liasse du *Nassau Guardian* que le steamer *Bonita* est arrivé de Liverpool avec une cargaison de cuivre, de fer, de quinine, &c.

Le *Guardian* dit qu'il a été interdit aux pilotes de ce port d'amener à l'avenir aucun navire belligérant, à moins qu'ils n'y soient été autorisés par le gouvernement.

Le *Guardian* contient une lettre du secrétaire Seward au secrétaire Welles, à la date du 14 août, relative à la chasse faite au vapeur anglais *Herald*, par l'*Adirondack*, à moins d'une lieue de distance de la Nouvelle Providence.

Si le commandant de l'*Adirondack* a agi ainsi, il a incontestablement violé la loi des nations et une prompte réparation devrait être faite.

Le président désire que tous les commandants de bâtiments de guerre américains soient prévenus qu'ils doivent adhérer strictement au principe que la juridiction maritime de chaque nation couvre une pleine lieue marine de la côte et que tout acte d'hostilité dans ces limites est strictement défendu.

Excitation dans le Nord du Texas.

Nous avons été autorisés par le gouverneur à parcourir les rapports officiels relatifs à la découverte d'une organisation abolitionniste secrète dans le Nord du Texas et à la prompte justice qui a été mesurée aux traîtres.

L'organisation paraît être de fraîche date. On croit que le Nord en a été l'instigateur et qu'elle s'est propagée parmi les membres de l'armée fédérale. On croit encore qu'elle s'étend à plusieurs compagnies au moins de la milice organisée du Nord de l'Etat. Jusqu'où va-t-elle dans cette direction, c'est ce que nous ne saurions dire. Le noyau principal en a germé dans les comtés de Cook, Wise, Denton, Grayson &c. Elle gagne aussi jusqu'à Austin. Le premier objet de cette organisation est de résister à la conscription et aussi d'exercer un système d'espionnage pour l'armée du Nord. Elle a une griffe, un signe et un mot de passe. Dans le cas où un des membres divulguerait quelque chose, il serait pourchassé jusqu'au bout du monde. Dans le cas d'un tirage de la milice pour repousser une invasion du Nord, les membres doivent partir et déserter au commencement de l'action. Les témoignages montrent qu'il y avait encore un plan d'invasion du Texas partant du Kansas. Il s'accorde plus cependant avec une invasion par Galveston, les deux armées devant se réunir à Austin.

L'organisation s'étendait à toutes les classes de la communauté, membres du clergé, hommes de profession, fermiers et autres. Dans le nombre nous sommes fâchés de compter le Dr. R. T. Lovely, de Sherman, membre de la grande loge maçonnique de cet Etat, très estimé jusqu'ici, et ayant occupé les plus hauts offices de ce corps. Toute la substance et l'instrumentation de l'organisation ont été découvertes. Un jury de douze bons patriotes a été formé dans chaque comté et les prévenus sont traduits devant lui et interrogés. Les témoignages sont toujours si concluants qu'il n'y a pas moyen d'y échapper. Plusieurs des prévenus ont fait de pleines confessions, après leur condamnation et ont déclaré qu'ils méritaient la mort. On en a pendu 22 à Gainesville. On fit des procès dans tous les comtés. La plupart des initiés appartiennent à l'organisation depuis le 5 septembre. Il est clair que rien de semblable ne pouvait acquérir de formidables dimensions au Texas. Ce point de vue est encore de question. La société est maintenant mise à découvert; tous les membres en seront surveillés.

(*Houston Telegraph* du 27 oct.)

Perte en frais de transport.—On estime que St-Louis paye une taxe de 6 millions par an et la vallée du Mississippi une taxe de 15 millions en extra-fret par suite de la suspension de la navigation du grand fleuve.

Transfert d'établissement.—M. P. Gallagher annonce aujourd'hui dans nos colonnes qu'il a transféré son établissement rue Poydras No 32 et qu'il a formé une société avec M. C. K. Gallagher sous la raison sociale de P. & C. K. Gallagher pour l'exploitation de la même branche d'affaires. Ainsi cette maison si honorablement connue dans le monde du commerce, continuera à vendre en gros, rue Poydras No 32 et en détail rue du Camp Nos 265 et 267, tous les articles de grocerie et d'approvisionnement dont le public consommateur peut avoir besoin.

Nouvelles diverses.

Hotel.—Une société se propose de faire construire un immense hôtel à Washington, au capital de $550,000 déjà souscrit.

Elemens de partis—Quelques personnes croient que la lutte électorale est entre le parti démocrate et le parti républicain. Cela n'est pas correct. Il n'y a réellement aujourd'hui que deux grands partis dans le Nord, le parti conservateur et le parti radical. Le premier embrasse, comme éléments constituants, le parti démocrate, tout ce qui reste du vieux parti whig et l'aile conservatrice du parti républicain. Le dernier embrasse de la même manière, le parti abolitionniste, l'aile radicale du parti républicain et tous les contracteurs, entrepreneurs et spéculateurs en général qui s'engraissent sur les calamités publiques seraient charmés de les voir se prolonger indéfiniment.

(*Louisville Journal.*)

Egalité du tirage—Sept docteurs en médecine ont tiré à la conscription dans le comté d'Adams, Pennsylvanie.

Informations électorales.—Les retours électoraux donnés par les journaux de l'Iowa accusent le même gain démocratique que partout ailleurs. Le télégraphe a trompé le public avec obstination. Les retours de 50 comtés présentent un gain démocratique de 11,322. La majorité républicaine l'année dernière, fut de 15,714. On ignore encore le résultat des opérations de 49 comtés, dans lesquels un gain de 3,392 renverserait entièrement cette majorité. Il y a en conséquence toute raison de croire que l'Etat aura en définitive une majorité démocratique.

(*Journal of Commerce du 27.*)

Dans l'Ohio les démocrates ont emporté par une majorité de 5,000 à 7,000 l'élection des officiers d'Etat, savoir: Le secrétaire d'Etat, l'avocat général, un membre du bureau des travaux publics, un juge à la cour suprême et un commissaire d'école. Il n'y avait pas d'autres officiers d'Etat à élire pour cette fois. On sait que le bénéfice démocratique a été encore plus grand pour l'assemblée d'Etat et pour le congrès.

(*Idem.*)

Elections.—Les majorités officielles de 62 comtés de l'Etat de Pennsylvanie sur 66 et les majorités probables des quatre comtés qui restent donnent à Slenker, le candidat démocrate, 3,535 voix de majorité totale.

Candidature.—John Van Buren a été nommé par les démocrates du comté d'Orange candidat aux élections pour la Législature de l'Etat de New-York.

Nègres fugitifs—On écrit de Cairo, Illinois, à la date du 25 octobre, que les nègres, au nombre de 800 ou de 1000, y sont dans le plus misérable état. Ils souffrent beaucoup par défaut de vêtements et de bons logements. Un rapport de médecins dit que plusieurs nègres sont morts de besoins de toutes sortes. Presque tous les noirs fugitifs sont des femmes et des enfants, la plupart malades.

L'Espagne et le Mexique.—Nous avions annoncé que les armes de l'ambassadeur espagnol à Mexico avaient été arrachées. Voici ce que nous lisons dans l'*Indépendance* du 9 octobre à ce sujet:

Un dépêche de Madrid annonce que les armes du consulat d'Espagne à Mexico ont été arrachées. Si cette nouvelle se confirme, elle pourra avoir de graves conséquences, dont la première sera peut être de replacer l'Espagne à côté de la France dans l'expédition que celle-ci poursuit contre le gouvernement mexicain.

Vins!—M. Chantereau, No 33, rue Royale, a en magasin et vendra à des prix très-modérés des vins rouges et blancs, ordinaires et au-dessus de l'ordinaire. Voir aux annonces.

Mort d'un neveu de Jeff. Davis.

Une correspondance du *Mobile Register*, racontant les incidents de la bataille de Corinthe, donne les détails qui suivent sur la mort d'un officier:

A Davis Bridge, dimanche, le brave Balfour, de l'état major du général Van Dorn, reçut une blessure fatale. On le vit devenir pâle soudainement et descendre lentement de cheval. Quelqu'un lui ayant demandé s'il était blessé, il répondit négativement. Il intalors se retirer à l'ombre d'une maison, s'accroupit et s'arma de son revolver. Il avait été mortellement blessé par une balle Minié qui avait traversé les intestins. Plusieurs convaincu que sa situation était sans remède, il accepta froidement son sort, s'efforçant de détourner l'attention et de causer aucune alarme. Il mourut peu d'heures après avoir reçu sa blessure avec une résignation et un courage admirables. Le major Balfour, neveu du président Davis, appartenait à une des plus riches et des plus influentes familles de l'Etat, famille dont il était l'espoir et l'orgueil. Il avait reçu une excellente éducation, et son esprit était cultivé et orné. Il avait acquis par l'étude et les voyages un fonds de connaissances qui faisait de cet homme rare une vivante encyclopédie.

INCENDIAIRES A JACKSON.

Nous avons appris que le feu a éclaté simultanément mercredi soir, dans plusieurs quartiers de Jackson, avec des circonstances qui portent fortement à croire qu'à la ville est le résultat d'incendiaires du caractère le plus dangereux. C'est l'établissement qui a le plus souffert, ayant été partiellement détruit. On a fait beaucoup de conjectures dont la moins improbable est que l'accident arrivé à l'arsenal n'est qu'une partie d'un plan de destruction préconçu. Les autorités devraient exercer une surveillance sévère.

(*Appeal* du 7)

A propos de ces incendies, le *Jackson Mississippian* dit que le laboratoire, bâtisse en briques à deux étages, a été réduit en atomes et que les débris en ont été dispersés dans un rayon de plusieurs centaines de yardes. Au moment de l'explosion, il y avait peu de munitions fabriquées à l'arsenal et environ deux cents livres de poudre seulement, en sorte que le dommage pécuniaire est insignifiant. Mais ce qu'il faut déplorer, c'est la perte bien constatée de trente personnes, et attendant qu'on en retrouve seize autres dont le sort est totalement inconnu.

CHRONIQUE LOCALE.

Cour Prévotale—John McDonald, cocher de la voiture No 30, a été renvoyé de la plainte. Il n'a pas été prouvé qu'il eut déposé le pistolet dans son véhicule dans de mauvaises intentions.

Le magistrat a prononcé l'acquittement de Samuel Holt qui avait été arrêté sous prévention de vendre des tickets contrefaits. Il n'y a pas eu de preuves contre lui.

John Banumgartner et un porteur de journal ont été condamnés à une légère amende pour s'être servi d'un langage indécent.

Henry Chattel, homme de couleur, a été condamné à un mois de détention à la geôle de police. Il s'est enivré et a frappé une blanche.

Vincent Papalardo avait présenté une réclamation contre M. Spaticio, agent de R. Tramontana & Co. Le tribunal a donné gain de cause à Spaticio. Le demandeur s'en est alors pris à L. Torres, associé de Tramontana & Co, mais il est prouvé qu'il participait au bénéfice seulement et le juge a décidé qu'il n'était point responsable.

M. Bauvier était requis de rendre un cheval que réclamait Wm Watson. Le défendeur a établi qu'il avait acheté l'animal du gardien des épaves, M. Love, qui l'avait vendu parce qu'il n'avait pas été réclamé dans le délai fixé par la loi. Le cheval n'était pas bien décrit dans l'annonce du gardien. Le juge a donné gain de cause à M. Bauvier et a décidé que c'est à la ville que doit s'adresser M. Watson.

A l'hôpital.—Antonio Joachin a été transporté à l'hôpital de Charité. Il était sans mouvement et avait perdu l'usage de la parole.

On l'a recueilli dans la rue Craps, entre les rues Poètes et Enghien. Il est Portugais et sujet à des convulsions.

Commission militaire—L'affaire Ellis a été appelée de nouveau, hier, devant la commission militaire. Hilpin Dalton, James Dalton, John McIntyre, Valmont D. Terrebonne, Tony Traxillo et Philip Monaghan figurent aujourd'hui parmi les accusés.

D. S. Williamson a déclaré qu'il avait été policeman du Quatrième District, membre d'un club organisé par Lucien Adam et avait juré de soutenir le parti (celui d'Adam) et ses candidats. Le soir en question, le club s'assembla dans l'enceinte de la Cour d'Adam. Ellis fut jugé dans une chambre à côté; Adam sortit de cette chambre, et annonça qu'Ellis avait été condamné à être employé. "Pendez-le!" cria quelqu'un, d'autres dirent qu'il ne fallait pas se montrer trop sévère. D'après les ordres d'Adam, quelques-uns des hommes présents se rendirent chez Burnett et ensuite dans le fond du 4ème District. Là un homme fut déshabillé et le témoin forcé d'aider à l'emplumer. La plupart des individus entrèrent dans un café où Adam les invita à boire et leur défendit, sous peine de mort, de révéler ce qui s'était passé.—Le témoin n'a vu ni Harrison, ni Wilbur, ni Loomis, ni Tuer, ni Peabody, ce soir là. Il a reconnu Adam, Burnett, Monaghan, Terrebonne, McIntyre, un des Daltons, Dennis Kenny, Martin, Miller, Seehan, Costello et O'Hearn ou Hearsey. En revenant, il a vu Traxillo.

Le témoignage de Williamson est le seul qui ait été entendu.

Le capitaine Hutchings et les pilotes Farbell et Miller, accusés d'avoir amené une collision entre le *Lewis Whiteman* et le gunboat *Oneida* et causé la mort de plusieurs personnes, ont subi un interrogatoire.—Wilson, pilote de l'*Oneida*, a déclaré être passé aussi près que possible du rivage, avoir fait siffler pour arrêter le bateau à vapeur et fait arrêter la machine.—Le *Whiteman* ne changea pas de direction, se heurta contre l'*Oneida* et coula à fond. Le témoin croit que l'acte a été volontaire.—Le tribunal doit entendre d'autres témoins.

Vols—Le lieut. Miller, du Deuxième District, annonce qu'un vol a été commis, dans la nuit de mardi à mercredi, dans le magasin de M. Friedlander, au coin des rues Vieille-Levée et St-Philippe.

—Le même officier dit que des voleurs se sont introduits dans le magasin de Mme J. Hoban, à l'angle des rues Ste-Anne et Chartres. Ils ont emporté des marchandises et $34 qui se trouvaient dans la caisse.

—M. Hy. Lafrague est venu déclarer, au poste du Deuxième District, qu'on a volé des marchandises dans son magasin, au coin des rues Ursulines et Tremé.

Assassinats à Palerme.—Treize personnes ont été poignardées, le 1er octobre, à Palerme. Voici les détails que nous trouvons dans la *Gazette du peuple* sur ces crimes abominables:

"Dans la soirée du 1er octobre, de huit à dix heures, douze personnes à Palerme ont été atteintes de coups de poignards. Huit des assassins ont été arrêtés; trois avaient encore leur couteau teint de sang. Un de ces derniers se trouvant devant une madone, et un individu lui ayant demandé pourquoi il s'écriait: *Madona! pourquoi m'avez vous laissé commettre des actes aussi féroces?*" il se précipita sur le questionneur et le perça d'un coup de poignard. Vous pouvez bien croire que, si la madone n'avait pas répondu avant, elle ne répondit pas après ce coup.

"Neuf des personnes blessées, dont quelques-unes mortellement, ont été transportées dans les hôpitaux; les trois autres dans leur domicile.

Par suite de ces crimes, le commissaire a ordonné le désarmement général de toute la Sicile.

Affaire Crépin.

RÉTRACTATIONS DE CHOREL.

Nous avions déjà annoncé que depuis l'arrêt de la cour d'Assises qui a condamné les époux Favre et Chorel pour empoisonnement sur le père Crépin, Chorel avait rétracté ses aveux et ses déclarations. Nous donnons ci-dessous le texte de deux lettres écrites par lui. Mais elles ne changeront rien à la condamnation, car le rejet du pourvoi par la cour de Cassation rend l'arrêt de la cour d'Assises définitif.

Voici les lettres dont parle notre correspondance:

A S. Exc. M. le ministre de la justice.

Excellence,

Le sieur Chorel, détenu à la maison d'arrêt de Lyon (Rhône), a l'honneur de venir déposer aux pieds de Votre Excellence ce que sa conscience, après de mûres et de longues réflexions, vient de lui dicter au sujet du procès Favre et de la famille Crépin, de Lyon.

Deux raisons font le sujet de toute sa déposition: la captation et l'empoisonnement.

Pour la captation, il n'a rien à dire, il ne connaît rien de sérieux.

Pour l'empoisonnement, il peut et doit certifier, comme s'il était devant Dieu prêt à le juger, que dans tout ce qui s'est fait, il n'y a jamais rien eu, selon sa croyance, qui ait été proposé et donné avec intention, non seulement de donner la mort au sieur Crépin, mais même pour nuire le moins du monde à sa santé.

En foi de quoi, il réclame et pour lui et pour la famille Favre.

De plus, il s'offre à expliquer sa déposition, qui a été mal interprétée et encore plus mal jugée.

Il est avec le plus profond respect,
De votre excellence,
Le tout dévoué serviteur,
CHOREL.

A M. le Président de la Cour de Cassation.

Monsieur le Président,

Le sieur Chorel, détenu à la maison d'arrêt de Lyon, a eu l'honneur de vous écrire pour vous exprimer en abrégé ce que sa conscience lui a dicté, et ce que, dans le fond, c'est la réalité de ce qu'il sait, touchant sa conduite et celle de la famille Favre, pour le procès Favre et Crépin.

Ce qui m'a d'abord déterminé à me plaindre et à réclamer contre la famille Favre, c'est la promesse verbale, dans un moment de joie et de prospérité, de me faire une position comme beau frère et manquant de fortune. Cette promesse n'ayant pas été exécutée, même après un temps assez long, et après avoir essayé plusieurs fois de disposer la famille Favre en ma faveur, je me suis plaint devant plusieurs personnes de l'ingratitude de ma belle-sœur; et à plusieurs reprises surtout devant un religieux, dit frère Ambroise, qui m'a monté la tête, qui m'a fait parler devant la famille Crépin et Bayon, qui m'a compromis par de faux conseils, et qui est allé jusqu'à me faire signer des billets, en me promettant de faire marcher la famille Favre, si elle ne donnait pas la somme promise verbalement et véritablement.

La chose, une fois lancée, a été portée devant le parquet de Lyon. On m'a fait parler de toute manière, en m'assurant que je n'avais rien à craindre. Je ne sais pas précisément ce que j'ai dit, mais ce qu'il y a de certain, je le dis devant Dieu: c'est que je n'ai jamais eu l'intention de dire que les Favre avaient voulu abréger les jours de Crépin avec une substance quelconque. Pour la captation, je ne connais rien de sérieux à cet égard.

Pour les autres questions, je me réserve de répondre à toutes, comme si j'étais devant mon Dieu pour y être jugé.

En attendant, je suis avec le plus profond respect,

Monsieur le président,
Votre tout dévoué,
CHOREL.

BUDGET DE LA FRANCE.

Paris, jeudi matin, 9 octobre.

Le *Moniteur* publie le rapport de M. Fould sur la situation financière. En voici le contenu:

"L'adoption des mesures proposées au mois de janvier dernier a permis de régler le budget de 1863 avec un excédant de recettes de 8 millions 300,041 fr.

"Le résultat du premier semestre de 1862 a donné une augmentation de 50 millions en comparaison de 1861. Donc, dit le ministre, la plus value espérée sur les prévisions de recettes nous garantira, en 1863, contre les suppléments de dépenses afférentes à l'expédition du Mexique." Le ministre peut dire avec confiance que l'équilibre, pour 1863, reste assuré.

"Le rapport présente ensuite le tableau indiquant l'ensemble des crédits supplémentaires accordés pour 1863 avec l'énumération des ressources qui doivent y pourvoir.

"En résultat, l'exercice de 1862 n'ajoutera rien au chiffre des découverts antérieurs. Le déficit, au 1er janvier 1862, atteignait un milliard 24 millions 503 mille francs. Cette somme est réduite à 867 millions par le résultat de la conversion sur laquelle le rapport donne des détails.

"En résumé, une soulte de 157,631,289 francs est acquise au trésor par suite de la mesure de la conversion. Une somme de 39,236,865 francs de rentes demeure encore en circulation, dont la moitié est frappée d'obstacles légaux; le surplus ne peut se remployer à cause de l'élévation du 4 p. c. dont le cours est aujourd'hui régulateur de notre crédit.

"Du reste, le but principal de l'opération est des ce moment atteint. Le reclassement des rentes semble complet. On en trouve l'indice dans la statistique des opérations que font les départements avec le trésor par l'intermédiaire des receveurs généraux. L'influence considérable de la conversion se fait sentir sur toutes les valeurs de crédit et facilite l'exécution des grands travaux publics.

"Quant aux obligations trentenaires, un total de 675,160 fr. a été négocié. La plupart ont été échangées contre du 3 p. c.

"L'ensemble de la situation financière se résume ainsi: Le chiffre des découverts antérieurs à 1862 a été réduit de 157 millions. L'exercice 1862 ne présentera pas de déficit. L'année 1863 commencera avec une réserve évaluée à 80 millions pour parer aux événements imprévus."

Le rapport se termine en donnant l'assurance que le budget de 1864 ne comprendra pas de dispositions capables d'entraîner une aggravation d'impôts.

EDITION D'HIER SOIR.

Elections au Nord.

Nous empruntons au *Daily Delta* de ce matin les nouvelles qui suivent:

On dit, d'après une source rebelle, que M. Horatio Seymour a été élu gouverneur de l'Etat de New York. C'est un homme d'un caractère élevé et qui a déjà été gouverneur de l'Etat Empire.

Les élections dans les Etats du Massachusetts, New York, New Jersey et Illinois ont eu lieu mardi de la semaine passée. Nous ne connaissons pas encore le scrutin dans le Massachusetts; mais nous apprenons que la démocratie a emporté les Etats de New York, de New Jersey et de l'Illinois.

L'Emancipation à la Nouvelle-Orleans. Le *Delta* de ce matin contient l'article suivant:

Nous ignorons complètement qui a donné lieu à l'idée déraisonnable, qu'ont adoptée certaines vieilles femmes des deux sexes, habitant cette métropole affairée et dont la crédulité est toujours mise en jeu et toujours affamée comme des sangsues ou comme le pauvre Oliver Twist,—qu'en vertu de la proclamation du président tous les esclaves à la Nouvelle-Orléans doivent être affranchis le 1er janvier. Quels que pourraient être les résultats probables d'une pareille chose, il est certain qu'aucune personne de sens n'a pu concevoir une pareille idée, ou rien qui y conduise, de la proclamation elle même, ou de rien de ce qui a été dit à ce sujet par des gens méritant quelque considération. Nous n'aurions pas fait allusion à ce sujet, mais on nous informe que l'on croit si généralement à cela dans certains cercles qu'une dénégation peut être de quelque utilité.

Nouvelles du Sud.

Nous empruntons au *Delta* les nouvelles suivantes puisées par lui dans le *Jackson Mississippian* et le *Memphis Appeal* du 7 courant.

Le *Mississippian* a les dépêches suivantes:

Holly Springs, 5 novembre. — L'ennemi est avancé en force à Lagrange, Tenn, et on dit qu'il marche sur cette place.

La cavalerie de Jackson a eu aujourd'hui une escarmouche à Lamar. Il est probable que l'ennemi lui livrera bataille, car ils se disposent à faire d'énergiques efforts pour ouvrir le Mississipi.

La force de terre doit être sous McClernand qui sera appuyé par Grant et sur le fleuve par une flotille de canonnières; la perspective de la reconnaissance les presse.

Richmond, 6 novembre.—Il n'y a rien d'important de la Virginie du Nord.

Il y a eu la semaine dernière à New-York un grand meeting républicain. Wadsworth le candidat républicain noir a prononcé un violent discours en faveur de la subjugation du Sud. Le conseil municipal de cette ville a autorisé l'émission de trois millions de "shinplasters."

Le *New-York Times* réitère l'assertion que le général Edward Price, fils du général Sterling Price, a prêté le serment d'allégeance au gouvernement fédéral et s'est rapporté au général Curtis à St-Louis.

Mobile, 6 novembre—Augusta, 6—Le *Savannah Republican* de ce matin apprend par une lettre particulière que les abolitionnistes bombardent Tampa Bay, Floride. Nos forces ont la confiance de pouvoir tenir bon.

De Galveston.

Le commodore Renshaw, gouverneur actuel de Galveston, avait dit à un des citoyens qu'il ne désirait pas prendre de nègres. Il n'en veut pas et n'est pas un abolitionniste, mais ses ordres l'obligent à prendre tous ceux qui viendront à lui. Il prétend, pour ce qui le concernait, que tous les nègres de l'île fussent emmenés hors de portée. On dit qu'il donne aux nègres marrons qui vont le trouver beaucoup de besogne et des demi rations.

Mouvements contre le Tennessee.

Les Fédéraux font leurs plus grands efforts pour assurer l'entière soumission du Tennessee, et à moins qu'on ne leur résiste avec plus de vigueur qu'on ne l'a fait, nous craignons que ce brave état ne doive être abandonné temporairement.

La partie occidentale est déjà sous leur contrôle et on a fait peu d'efforts pour la regagner. L'armée de Buell qui est immense se meut rapidement vers le centre de l'Etat. Une autre colonne de Fédéraux, forte, dit-on, de 50,000 hommes, se meut de Cincinnati vers le Tennessee oriental. On a peu fait attention à ce dernier mouvement bien qu'il soit formidable et que la colonne ait déjà pénétré dans le Kentucky. Nos autorités semblent n'avoir pas vu le danger. Nous croyons que l'Etat sera envahi par un quart de million d'hommes d'ici à 15 jours. Sommes-nous prêts à les recevoir?

L'égislature de l'Alabama.

Dans l'après-midi du 28 octobre, dit le *Montgomery Mail*, la chambre a passé le bill du gouverneur qui lui donne pouvoir de mettre en réquisition des nègres, des chariots, des harnais, des wagons, des bateaux à vapeur et autres, des outils, des canons, des munitions, et du bois quand il le jugera nécessaire à la défense publique.

Le sénat avait ce bill en discussion et on pense qu'il le passera aujourd'hui.

Les deux gouverneurs de la Caroline du Nord.

Nous lisons dans le New York *Herald* du 1er novembre:

Nous avons des nouvelles de la Caroline du Nord jusqu'au 27. La plus importante est le rapport que le 22 le gouverneur unioniste Stanley a envoyé par un parlementaire une communication au gouverneur rebelle Vance, proposant une entrevue, sans cérémonie et sans soulever de questions de dignité ou de rang entre eux. En cas de refus il demandait que des commissaires fussent nommés par le gouverneur Vance pour conférer avec le gouverneur Stanley sur l'état actuel des affaires publiques et l'aspect de la guerre. Quel peut être l'objet de cette proposition, c'est un mystère. Il est probable cependant que la réunion a pour objet le retour de la Caroline du Nord à son allégeance.

On a appris à Newbern que les rebelles ont deux canonnières blindées à Hamilton, sur la rivière Roanoke, et que ces bâtiments seront bientôt prêts à opérer contre nos forces; et ont des espèces de canonnières à Halifax, au-dessus de Hamilton et près de Weldon sur la même rivière.

Accident.—Nous apprenons d'autorité respectable qu'avant hier trois soldats confédérés et deux citoyens sont partis de Pontchatoula dans un skiff pour venir ici, avec l'intention de passer à travers le blocus. Le skiff a chaviré non loin de la ville et les cinq personnes ont péri. Nous ignorons leurs noms, mais le fait est hors de doute.

(*Daily Delta*).

Le Merrimac No 2.

[Du *World* du 30 octobre]

Forteresse Monroe, 28 octobre—Un individu qui dit avoir été fait prisonnier par les rebelles, il y a plusieurs mois, et qui a fini par être relâché, donne les renseignements suivants sur le *Merrimac No 2*:

Je suis resté à Richmond quelque temps et je suis monté à bord du nouveau *Merrimac*. C'est un vapeur entièrement habillé de fer et sous tous les rapports un redoutable adversaire. Il est hui depuis un mois et a fait plusieurs tours au fort Darling. Les canons n'en sont pas encore été mis à bord mais ils sont prêts, et ils seront tous montés dans trois semaines. La machine fonctionne bien et prouve aisément une vitesse de huit milles à l'heure.

Le *Merrimac* inspire aux rebelles une pleine confiance et leur fait envisager le succès comme certain. Quand on entend dire au Nord que cette construction a échoué, que les rebelles en conviennent eux mêmes, il faut croire absolument le contraire et se mettre sur ses gardes, car c'est alors que le nouveau vapeur sortira pour exécuter tout le dommage possible. L'intention des rebelles est évidemment de nous tromper et de nous surprendre.

C'est pour cela qu'un officier rebelle fit cette remarque "que les obstructions de la rivière James au Fort Darling, avaient toutes été enlevées" il avait évidemment l'intention de faire croire qu'en effet le lit de la rivière avait été désobstrué pour laisser sortir le *Merrimac*.

Expédition contre le Texas.

On prépare au Nord une grande expédition destinée à opérer contre le Texas et qui sera placée sous le commandement du général Banks. Le *Post* annonce l'arrivée du major général Banks à New York le 28 et ajoute:

L'objet de sa visite est d'organiser une expédition formidable, dont il aura le commandement. La destination de cette expédition n'a pas encore été déterminée et elle ne sera pas rendue publique jusqu'à ce qu'un coup ait été porté sur quelque point de la côte du Sud.

Le gouvernement est résolu à poursuivre la guerre d'une façon active et vigoureuse l'hiver prochain dans le Sud, et cette expédition est probablement que le commencement, elle sera suivie de plusieurs autres.

Le succès des expéditions qui ont été envoyées l'hiver dernier a démontré ce qu'on aurait pu faire si on avait eu plus de vigueur; et on croit qu'il n'y aura pas lieu de se plaindre que les opérations au Sud pendant la saison d'hiver n'accomplissent pas tout ce qu'il est possible d'accomplir.

Une lettre adressée à la *Press* de Philadelphie donne les détails suivants sur cette expédition:

Le départ du général Banks pour New York, où il va établir son quartier général, et organiser la grande expédition qui sera placée sous son commandement, marque une des plus grandes époques de cette guerre. Diverses conjectures plus ou moins approchant de la vérité, sont hasardées sur le but de cette expédition. Voici ce que des renseignements divers et certaines inductions me portent à croire.

Le gouvernement des Etats unis a dirigé depuis longtemps son attention sur le Texas.—De nombreuses délégations de cet Etat ont réclamé avec énergie et persistance, le rétablissement de l'autorité fédérale par la force militaire. Elles l'ont fait en donnant l'assurance solennelle qu'une grande partie de la population du Texas, n'attendait que l'occasion de rentrer dans l'Union et de constituer sous ce lien un ou plusieurs Etats libres.

L'accomplissement de ce vaste dessein est l'objet de l'expédition préparée par le général Banks. Il y a quinze jours à peine, qu'une semblable expédition pour le Texas a été confiée au général McClernand, avec la mission de délivrer avant tout la navigation du Mississippi. Ce général est maintenant dans l'Ouest, où il organise cette expédition. Elle se combinera avec celle du général Banks, sur les bords de la mer. Le Texas enlevé au pouvoir des rebelles, un gouvernement régulier établi dans la capitale et couvrant tout le territoire, ce sera un immense avantage à la république, et un coup mortel à la rebellion.

Ces deux chefs, Banks et McClernand ont été investis des pouvoirs discrétionnaires les plus étendus.

Explosion à Jackson.

Dans l'après midi du 5 courant, une terrible explosion a eu lieu à l'arsenal d'Etat à Jackson, Mississippi. La bâtisse a été détruite et 50 à 60 personnes ont péri. Les victimes étaient pour la plupart des garçons et des jeunes filles employés à faire des cartouches; les hommes de la garde ont aussi été tués. L'arsenal était à un quart de mille de l'hôtel Bowman.

Dans la même nuit la gare du chemin de fer de Vicksburg et huit ou dix magasins ont été la proie des flammes.

Une correspondance de Baltimore.

Cette correspondance, adressée le 21 au *New York Herald*, contient les passages singuliers qui suivent:

Deux bruits d'une haute importance, s'ils étaient fondés, courent ici depuis quelques jours. Je n'ai pu encore m'assurer par moi-même de ce qu'ils peuvent avoir de sérieux; mais ils viennent de telles sources que je ne me sens pas libre de les ignorer. En voici la teneur:

On dit que les efforts des rebelles en Europe pour y construire une marine ont obtenu un grand succès et qu'à présent il n'y a pas moins de quinze steamers blindés en voie de construction, dont huit sont presque achevés, dans divers bassins européens. Ces huit navires ont déjà reçu leur armement et on dit qu'à un jour donné ils se rendront à une station désignée d'avance, où se trouvera le "290" pour traverser l'océan de concert; qu'ils cingleront pour la baie de Delaware, remonteront la rivière de ce nom et attaqueront Philadelphie. L'armure de ces navires les rendra invulnérables à toute espèce de projectiles, tandis que l'armement comprendra des canons et des mortiers de la plus grande puissance et de la meilleure construction. La force de cette flotte sera telle, dit-on, qu'elle pourra mettre toute la ville en cendres, mais pour éviter ce malheur on croit que Philadelphie n'hésitera pas à se rendre. Et cet exploit ne sera que le premier de ceux qu'on attend de cette nouvelle marine rebelle.

Sans aucun doute, il y a beaucoup d'exagération en tout cela: mais il est prudent de se tenir sur ses gardes. Des avis venus d'autres sources démontrent le fait que les rebelles ont commandé réellement la construction de quelques navires blindés dans les ports européens. Et je suis informé aujourd'hui, qu'en outre du Merrimac No 2, il y a d'autres steamers cuirassés sur la rivière James et tout prêts à servir en mer et qu'il y en a deux à Mobile, mais je ne puis dire que Philadelphie soit plus exposée que New-York et moins exposée que Boston ou Baltimore.

L'autre bruit concerne les projets des rebelles sur Baltimore et le Maryland. On dit que le plan des chefs rebelles est de concentrer à Gordonsville 300,000 hommes de leurs meilleures troupes, y compris 30,000 de cavalerie, afin d'envahir la Pennsylvanie, de prendre Philadelphie et de garder cette ville ainsi que Baltimore pendant l'hiver. Ils se vantent d'avoir encore 300,000 soldats pour défendre Mobile, Charleston et Savannah, et pour opérer dans le Kentucky et dans l'Ouest du Mississippi. Avec 300,000 hommes de leurs meilleures troupes, ils disent qu'ils peuvent exécuter leurs plans en dépit de toutes les forces que l'Union pourrait envoyer contre eux.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine à raison de 25 cents.

NOUVELLES D'EUROPE.

Arrivée du vapeur Edinburgh.

N. York, 1er novembre—Ce vapeur parti de Liverpool le 15 et de Queenstown le 16 est arrivé ici aujourd'hui.

Grande Bretagne.—Le *Times* dit que la circulaire de M. Seward prive le gouvernement américain du droit d'en appeler au décret d'émancipation comme à une mesure fondée sur un principe moral, puisque M. Seward l'a réduite à une simple loi militaire.

Le *Globe* dit que si M. Gladstone avait eu un secret de cabinet à garder au sujet des affaires américaines, il l'eut certainement gardé, en conséquence ce journal insère que l'orateur a simplement émis une opinion personnelle. Comme membre du cabinet, il eut activement plus de retenue dans l'émission de sa pensée.

Le *Times* démontre l'inopportunité de reconnaître le Sud quant à présent. Il publie une lettre d'une dame de la Nouvelle Orléans, qui fait un épouvantable tableau du règne de la terreur en cette ville.

Le correspondant du *Times* lui écrit de N.-York que les pertes fédérales dans le Maryland ont atteint le chiffre de 38,000.

M. Gladstone a encore parlé sur les affaires américaines. Il a dit à ses auditeurs de se rappeler que la difficulté venait de l'esclavage, legs fait par l'Angleterre à l'Amérique.

Le conseil de cabinet a été convoqué de meilleure heure qu'à l'ordinaire pour le 22. On suppose que la question américaine en est la cause.

La proposition de la chambre du commerce de Liverpool en faveur d'une reconnaissance du Sud a été retirée. Le club du Sud a donné un grand banquet à l'ex-gouverneur Morehead, du Kentucky.

La Bourse de Paris, le 14, était animée et les fonds ont baissé de 10 p. 0/0. Les 3 p. 0/0 étaient cotés à 70 80.

Une conspiration bourbonienne a été découverte à Naples. Le budget italien accuse un grand déficit, mais avec une légère amélioration sur l'année dernière.

La chambre prussienne des Députés a déclaré nul et de nul effet le vote de la chambre haute sur le budget, et la résolution du comité sur le budget a été adoptée à l'unanimité. La session a été close alors par un discours du trône prononcé par le président du conseil des ministres, où le gouvernement déclare son intention de suivre le budget tel qu'il a été originairement soumis à la chambre.

Ceci est regardé comme un coup d'état très sérieux contre la liberté constitutionnelle.

Autres nouvelles par Queenstown.

Londres, 16 octobre—Consolidés 93 5/8.

M. Thouvenel, ministre des affaires étrangères de France, a donné sa démission. Il est remplacé par M. Drouyn de l'Huys.

Sir G. C. Lewis, ministre de la guerre en Angleterre, a parlé contre la reconnaissance de l'indépendance du Sud et a dit qu'elle n'était pas encore accomplie. Le comte Hardwick partage les vues de M. Gladstone.

DERNIÈRES NOUVELLES.

Arrivée de l'Arabia.

Halifax, 1er novembre—Le steamer *Arabia*, parti de Liverpool le 18 et de Queenstown le 19, est arrivé ici ce matin. Ses dates sont de trois jours plus récentes que celles de l'*Edinburgh*.

La *Scotia* de New-York est arrivé le 17 à Queenstown.

On rapportait que deux corsaires rebelles écumaient la Méditerranée au détriment des navires fédéraux et qu'ils en avaient déjà détruit une douzaine. Semmes commande un de ces corsaires.

Les journaux anglais ne disent rien de nouveau sur les affaires américaines. Quelques uns continuent à favoriser la reconnaissance du Sud.

On parlait encore d'autres changements dans le cabinet français. On disait que Fould et Persigny avaient offert de se retirer.

Les Consolidés ont fermé, vendredi, à 93 3/4 au comptant.

Un grand meeting Garibaldi a eu lieu à Londres. Une des résolutions adoptées proteste contre l'occupation de Rome par les troupes françaises.

On regarde les modifications du conseil des ministres en France comme défavorables à l'union italienne.

Le maréchal Canrobert a été nommé au commandement de la division militaire de Lyon.

Il y a de vagues rumeurs, parties de Rome, que le cardinal Antonelli et M. de Mérode ont offert leurs démissions. On dit que le prince de la Tour d'Auvergne devait être envoyé comme ministre français à Rome.

Banque de France.

(Paris, vendredi matin, 10 octobre.

Le *Moniteur* publie le tableau de la situation de la Banque de France au 9 octobre.

Il y a augmentation: de 65 millions 750 mille francs au portefeuille, de 4 millions 333 mille francs aux avances sur dépôt de rentes et de titres industriels, de 31 millions sur les billets en circulation, de 9 millions 500 mille francs aux comptes particuliers.

Il y a diminution de 29 millions 666 mille francs sur le numéraire, de 12 millions 250 mille francs au compte du trésor.

NOUVELLES D'ESPAGNE.

Madrid, 4 octobre.

Le *Diario espanol* publie aujourd'hui la lettre suivante que l'on dit avoir été adressée par la comtesse de Reus au général Serrano, au sujet de l'affaire.

"Monsieur le duc de la Torre, si quelque misérable s'était permis d'insulter, dans un pays soumis à mon autorité, Mme la duchesse de la Torre, je l'aurais châtié à l'instant même. Vous n'avez pas cru devoir le faire alors qu'il s'agissait de la comtesse de Reus.

"En conséquence cessent toute espèce de relations entre nous, et je n'aurai avec vous que celles que votre grade de capitaine général oblige le lieutenant général de conserver vous dans les affaires de service.

(*Correspondencia*) "Signé comte DE REUS."

Décédée hier, à sept heures du matin, Julia GUIGUESSE, fille de dame Coralie Bouin et de feu Jules Guiguesse. Les amis et connaissances de sa famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu cet après-midi, à 4 heures précises.

Le corps est exposé à l'encoignure des rues Bienville et Bourgogne.

Clergé St. Joseph.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
Mercredi soir, 12 novembre 1862.

Nous n'avons point de changement à annoncer. La demande de farine et de provisions n'est pas plus étendue qu'auparavant. Il a été reçu, aujourd'hui, de la farine et de mélasse dont une partie est de la nouvelle récolte. L'approvisionnement excède la demande, les acheteurs attendent de nouveaux arrivages et des prix plus faciles. Le fret est encore élevé.

COTON—Il a été vendu, à l'encan, aujourd'hui, un lot de 24 balles coton [vieille récolte], dont 17 classées middling, ont rapporté 50½ cts et 7 good middling 60 cts la livre.

TABAC—Le stock est extrêmement faible et ne comprend que quelques lots de 10 à 60 boucauts, en différentes mains. La dernière vente dont nous ayons entendu parler a été quelques boucauts à 25½ la livre. Les petits lots sont en demande pour le Nord.

SUCRE—La demande a été meilleure et le marché beaucoup plus animé. Les transactions ont atteint le chiffre de 600 boucauts (vieille récolte) en de petits lots, à 8 ¾, @ 9 ¼ cts la livre, le fair à fully fair, 8 ¾, @ 9 cts le prime à 9 ½, @ 10 ½ cts le clarifié jaune et 9 ½ le second. Un petit lot de sucre nouveau [vieux procédé] qualité ordinaire a été vendu à 7 cts la livre.

FARINE—Détail seulement, à $12 @ $13 le baril.

MÉLASSE—Il s'est vendu 600 barils mélasse de vieille, de prime, en plusieurs lots, à 25 et 28 cts le gallon. Ce dernier prix est considéré extrême. Un lot de 40 barils mélasse nouvelle prime a été vendu à 50 cts et un lot de 40 demi barils mélasse nouvelle commune à 45 cts.

GRAISSE—Le prime en barillet se détaille à 13 cts la livre.

BACON—Les épaules se détaillent à 8 @ 10 cts, les plats côtés descendant à 10 cts et les jambons passés au sucre à 15 @ 16 cts la livre.

FRET—Une barque a été affrétée pour New-York et une autre pour Philadelphie, hier, à $7 50 le boucaut de sucre. C'est le prix actuel.

—Il a été vendu à l'encan aujourd'hui: 700 barils farine à $10 25 et $10 65 @ $11 85 le baril d'après la qualité et l'état, 30 barils whisky rhum à $2 75 @ $3 le gallon, 50 caisses vin rouge, à $4 @ $7, 100 pipes eau-de-vie rhum à $2 75 @ $3 25 le gallon, à gallons esprits neutres à $2 80, barils porc mess à $15 25, 17 caisses tabac à chiquer de la Virginie à 45 @ 61 et 18 la livre et 35 boucauts plats côtés ...[illegible]

PRIX COURANTS, EN GROS, à la Nlle-Orléans—Bacon, $4 les 100 livres; chandelles Star $[illegible]; farine de maïs, $3 50 le baril; farine $11 50 le superfine et $11 51 @ $12 l'extra; avoine, 75 @ 87½ le boisseau; maïs, 85 @ 90 cts le boisseau; fèves, $4 @ 10 le baril; foin du Nord, $40 le tonneau; mélasse, par gallon, 18 @ 28 cts le vieille et 40 @ 50 la nouvelle; goudron, $20 @ $35 le baril; poix, $15 @ $25 le baril; résine, $18 @ $20 le baril; esprit de térébenthine, — @ $3 le gallon; huile de graisse, $1 25 le gallon; bœuf mess du Nord, $18 le baril; bœuf mess de l'Ouest, $16 le baril; demi baril du Nord, $10; porc mess, $16 @ $30; jambons au naturel, — @ 10 cts la livre; jambons fourrés, — @ 18 cts la livre; plats côtés, — @ 8 cts la livre; épaules, — @ 8 cts la livre; graisse prime en tierçon, — @ 16½ la livre; graisse prime en barillets, — @ 17; beurre du Nord, 30 @ 35 cts la livre; fromage, 18 @ 16cts; sucre de la Louisiane, en ville à 8 @ ....

—Le mouvement commercial est si faible qu'on ne peut guère donner des prix exacts pour le plupart des articles.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 13 novembre 1862.

Arrivés hier, 88 bœufs et 35 cochons. Stock vendu 30 bœufs et 33 veaux. Stock à vendre, 235 bœufs, 11 cochons et 30 veaux.

Bœuf, 1re qualité, par livre, net	....	20 cts.
" 2e " "	....	25
" 3e " "	....	20
Cochons, par livre gr.	....	15 @ 17 cts
Veaux, 1re qualité, par tête	....	$25 @ 30
" 2e qualité, par tête	....	$15 @ 20
Vaches à lait, par tête	....	$100 @ 120
Moutons, 1re qualité, par tête	....	$15

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Pas d'expédition à la Douane.

ARRIVÉS HIER.

Goëlette Etoile, de la Côte
Steamboat Laurel Hill, Ives, Donaldsonville.
Steamboat Geo Williams, Walker, des forts.
Steamboat Star, McKage, Bayou Goula.
Barge Foudroyante, de la Pointe à la Hache.

PRODUITS REÇUS.

De la Côte—Par la goélette Etoile—31 boucauts sucre nouveau et 50 demi barils mélasse nouvelle à ordre.

De la Pointe à la Hache—Par la barge Foudroyante—20 cent ris, 12,000 oranges, 75 doux mandarine à P. Martin.

Des forts—Par le Steamboat Gén. Williams—26 boucauts sucre nouveau, 29 barils mélasse nouvelle, à ordre.

Du Bayou Goula—Par le steamboat Star—433 boucauts sucre, 16[illegible] barils mélasse, M Cenac.

AVIS—Le steamship ROANOKE, de New York, est actuellement en déchargement en face de la rue St Joseph. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises, autrement elles seront emmagasinées à leurs risques et dépens.

WARNEKEN & Co.

Mairie de la Nouvelle-Orléans.

Hôtel de Ville, 6 novembre 1862.

Le prix de la farine étant aujourd'hui de douze piastres le baril, les boulangers sont requis de donner, durant la semaine commençant le dimanche 9 du courant, jusqu'à nouvel ordre:

14 onces de pain pour	....	10 cents.
28 "	....	10 "
11 "	....	5 "

Les acheteurs de pain auxquels on demande un plus haut prix rapporteront leurs noms, celui du boulanger et le pain acheté et le prix payé à une station de police ou au bureau du Prévôt Maréchal assistant.

Par ordre de HENRY C. DEMING,
Col. des Volontaires des E. U., agissant comme Maire.
W. S. PETTIBONE, secrétaire. 7 nov—6

ATTENTION.

E. M. Jacobs, encanteur, vendra aujourd'hui au magasin d'Oscar Bercier & Co., rue St. Louis, d'excellent vin de famille, par barrique.

Le shérif vend aujourd'hui à 10½ heures le fonds et l'installation d'un magasin de modes et nouveautés situé à l'angle des rues Royale et St-Philippe, 2me District.

R. T. Montgomery vend, aujourd'hui, dans la rue du Camp No 47, meubles, tapis, &c.—A midi, dans la rue du Camp, No 73, maïs, avoine, farine et son de choix.—Voir aux annonces.

E. M. Jacobs, encanteur, vend, ce matin, à 10 heures et demie, dans le magasin de MM. O. Bercier & Cie, rue St-Louis, No 17, du vin d'excellents vins rouges pour familles. Le lot sera vendu en quantités à la convenance des acheteurs, une barrique à la fois. Voir l'annonce.

M. Thomas Richardson continue, ce matin, à 10 heures, dans la rue du Camp, No 90, la vente des livres de classes français et anglais. Il sera vendu, en même endroit, à midi, plusieurs bibliothèques et autres meubles de bureau.

Théatre des Variétés, RUE GRAVIER.

LA TROUPE DE ME NESTRELS DE CHRISTIE
—Représentation tous les soirs—Excepté le dimanche—
Le programme est entièrement changé tous les soirs.
Voir les petites affiches. 10nov—

Théatre de l'Opéra.

Dimanche 16 novembre 1862.

A la demande générale.

M. J. OLIVEIRA.

Grand concert de Guillaume Tell, pour violon et piano, de M. Ch de Bériot, exécuté par MM. J. OLIVEIRA et GREULING.

Grande fantaisie variations, Lucrezia Borgia, de F. Sainton, exécutée par M. J. Oliveira.

Romance par Mlle Maillet.

Chansonnette, par M. Delisle

1ere représentation de CATHERINE OU LA CROIX D'OR, drame mêlé de chants, en 2 actes, par MM. Brazier et Mélesville—1ere représentation de LE TIGRE DU BENGALE, folie vaudeville en 1 acte, par M. The Berrere.

—PRIX DES PLACES.—

Premières, secondes, baignoires grillées, parquets	$1 00
Parterre et baignoires de parterre	75
Troisièmes	50
Quatrièmes	50

AVIS.

BUREAU DE L'ANNOTATEUR DES VOTANTS pour la paroisse d'Orléans.

Ville de la Nlle-Orléans.

TOUS les citoyens loyaux dûment qualifiés pour voter aux élections dans la ville de la Nouvelle Orléans sont prévenus que le bureau est maintenant ouvert pour l'enregistrement des votants, de 9 heures A. M. à 3 heures P. M. au bureau du commissaire des rues, à l'Hotel de Ville. Entrée par la rue Lafayette.

U. F. REICHSNAYDER,
13 nov—3t Annotateur

P. GALLAGHER

A transporté son magasin, de la rue Tchoupitoulas, No 117, à la

Rue Poydras, No 32.

Il a formé une société avec
C. K. GALLAGHER
Sous la raison

P. & C. K. GALLAGHER,

Pour le commerce en gros de provisions et de groceries

Dans la rue Poydras, No 32,

Et, en détail,

Dans la rue du Camp, Nos 265 & 267.

1 nov—3t

Billet perdu.

AVIS est donné que le soussigné a perdu un billet appartenant à Samuel Levy, portant la date du 20 juin 1860, pour sept mille piastres, tiré par Heyman Levy à son propre ordre et endossé par lui, à un an de date, portant 8 pour cent d'intérêt l'an, de la date au paiement et paraphé ne varietur par Noël Dreyfous, notaire. La personne qui l'a trouvé est priée de le remettre au soussigné ou audit Samuel Levy qui ont prévenu le tireur de la perte dudit billet et l'ont requis de ne point le payer.

Nlle Orléans, 8 novembre 1862.
13 nov—5t 1m G. M. LEVY.

Habitation à vendre pour cause de départ.

UNE très jolie habitation située sur le chemin de Gentilly, à cinq milles de la ville, ayant 10 arpents sur le chemin de Gentilly sur 30 arpents de profondeur. La dite habitation est bien boisée; on y peut faire du bois de corde en immense quantité. Le dite propriété a appartenu à M. Passebon et à M. E. [illegible], depuis elle a été beaucoup améliorée et réparée. On désire la vendre à l'amiable. Si elle n'est pas vendue d'ici au 15 de décembre prochain, elle sera mise à l'encan.

S'adresser aux Bureaux, deuxième habitation après les fortifications, ou à R. T. Montgomery, encanteur, ou à Passebon, No 17, rue des Ursulines.

13 nov—15t JOHN LEFÊTRE.

A LOUER.

Deux résidences en briques, ayant six pièces chacune, avec cuisines, chambres à domestiques, hydrants, cîtres et gaz, situées rue Bienville, entre Prieur et Johnson—Prix modéré. S'adresser au No 107, rue Tremé. 13nov—6t

VINS! VINS!!

A vendre par J. CHANTEREL, No 33 Royale, en gros et par barrique.

10 barriques vin ordinaire
[illegible] do do au dessus de l'ordinaire.
54 do vins fins
7[illegible] do vins blancs au dessus de l'ordinaire.
Le tout en prix modérés. 13 nov—17t

Fromages! fromages!

10 caisses fromages de Limbourg,
15 meules gruyère Suisse,
[illegible] caisses fromages tête de maure.
En débarquement et à vendre par
PIAGGIO & VIOSCA,
15 nov 62 & 64 Vieille Levée.

Consulat de France.

AVIS MENSUEL—OCTOBRE 1862.

SONT invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

Avet, Vincent	Lander, Léopoldine Mlle
Avrignat, d'Orville	Labeau, Rosette Paul
Aine, Victor	Lacaussade Macarty
Bayé, Charles	Lomon, Charles
Bonnaire, Barthélemy	Larue, Léon
Brochet, Mme Veuve	Lepaulmier, Louis
Bonne-Carrère, Gabriel	Lemarque, Jean Marie
Bo[illegible], Léopold	Laporte, Alexandre
Bienner, Dominique	Lebondo, Louis
Buard, Clément	Merles, Baptiste, boucher
Carré, Alphonse	Moinans, Charles
Ceves, Ernest	Martel, Agathe Mme
Claiborne, Wm C C Mme	Merle, Adolphe
Cystaigier, ménusier	Morel, Louis
Cassab, Gabriel	Mounier, Jean Baptiste
Cotts, François	Mollieux, Jules
Collet, Joseph	Nicolasse, Toussaint Guillaume
Colhuet, Camille	Napoléon, Jean François
Cadoret, Etienne	Ory, Joseph
Cline, Mme, née Joséphine Rouger	Pinta, Charles
Coutat, Marie Louise Mlle	Pierre, Pierre, charpentier
Champion Jean Nicolas	Planta, Eugène, compositeur typographe
Chappoé, Justin Claude, Vincent & Antoine Felix	Papier
De Gua dit François	Philippe, Jean
Despau, Jean	Quillet, Victor Désiré
Duquale, André	Rougier, Augustin
Dechaux, Jules	Reynaud, Auguste Gabriel
Dupré, Dominique	Rondel, Hippolyte
Durand, Bernard	St-Amand, Jean Baptiste
Douix, Julien	Sauvinet, St-Albin
De St-Martin, Eugène Adolphe	Simonis, Charles Mme Vve
Demeschet Henri	Soguel, Alexandre et Charles
Fourmestraux, Louis	Scipion, Bastide
Gantie, Théodore	Sylvain, Clément
Gallet, Adèle Mlle	St-Martin, Barthélemy Marie
Gonthier	Schneider, George
Huntington, O W	Tremoulet, A C
Hole, Charles Albert	Tarrigan, André
Hirsch, Michel	Urreau, Germain
Jeanolu, Jean Baptiste	Vidou, Pierre
Le Carpentier, Jacques Charles	Vaudran
Legrand, François	Zing, Ferdinand

La chancellerie du Consulat de France, située encoignure des rues Magasins et Natchez est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi. 13nov—

L. Vallée & Frère.

(Successeurs de W. C. Raymond).

71..........*Rue du Camp*..........71

AYANT vendu mon stock aux messieurs dont les noms figurent plus haut je les recommande à mon ancienne clientèle et au public.

On peut me trouver, pour le moment, à leur magasin, où les personnes qui me doivent sont priées de venir me payer immédiatement.

W. C. RAYMOND,
8 novembre 1862. Rue du Camp, No 71.

L. Vallée & Frère.

(Successeurs de W. C. Raymond).

71..........*Rue du Camp*..........71

Les soussignés ayant acheté le fonds de M. W. C. RAYMOND, sollicitent l'appui de ses amis et du public.

Nous ferons en sorte de maintenir la réputation de l'ancienne maison en ayant toujours en magasin un grand assortiment de GROCERIE DE CHOIX.

Nous ajouterons en ce moment au stock tous les articles désirables que nous vendrons aux plus bas prix du marché.

L. VALLÉE & FRERE,
12 nov—19t Rue du Camp, No 71.

AVIS.

LA société qui a existé jusqu'à ce jour sous la raison POTHIER & FAUCHEUX est dissoute d'un commun accord.

L. B. POTHIER,
EUGÈNE FAUCHEUX,

M. L. B. POTHIER ayant acheté tout l'intérêt de M. Eugène Faucheux dans la maison POTHIER & FAUCHEUX continuera le commerce de quincaillerie en son nom et pour son propre compte.

L. B. POTHIER,
12 nov—3t rue de la Vieille Levée No 65

AVIS AUX EMIGRANTS ETRANGERS SPÉCULATEURS,

Partant pour le Mexique.

A vendre un beau PANORAMA pour exploitation publique, composé de 50 belles gravures ne manquant rien pour son exposition. Pour le voir, s'adresser rue Casacalvo No 380, pour du comptant. 12 nov—4t

A VENDRE.

EN débarquement du *Roanoke*—
5[illegible] caisses chandelles Star Adamantine, 6 à la livre,
[illegible] boîtes thé Oolong,
[illegible] do do Gourlong,
[illegible] do do Hyson,
200 caisses amidon,
A vendre par WARNEKEN & CO.,
12 nov—4t Rue de l'Union, No 41.

DEMANDE DE TRAVAILLEURS.

On demande environ cinquante hommes pour travailler sur une habitation sucrerie, à onze milles de la ville, rive droite. Bons gages et bons traitements. S'adresser au No 145 rue Vieille Levée, entre Toulouse et Jefferson. 12 nov—6t

Quartier-Général du département du Golfe,

Nouvelle-Orléans, 11 novembre 1862.

—*Ordres Généraux No 93.*—

Le Col. N. A. M. DUDLEY, du 30e des Volontaires du Massachusetts, est envoyé pour servir, dans l'état-major de Division, en qualité d'inspecteur général adjoint de ce Département.

Par ordre du major-général BUTLER.
GEO. C. STRONG, A. A. Général. 11 nov—3t

Bureau du Maréchal-Prévôt de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 11 novembre 1862.

Avis est donné qu'il ne peut être obtenu aucune passe, dans ce bureau, pour visiter le navire servant de prison.

JONAS H. FRENCH,
11nov—5t Maréchal Prévôt Général de la Louisiane.

Etat de la Louisiane—Département de l'Exécutif.

Nlle-Orléans, 7 novembre 1862.

ORDRE GÉNÉRAL No 15.

VU la détresse actuelle d'un grand nombre de locataires et de débiteurs, les meubles dont la valeur n'excède pas trois cents piastres sont exemptés, jusqu'à nouvel ordre, de tout writ de saisie provisoire.

Lorsque le créancier déclarera que la valeur des meubles du débiteur excède cette somme, le juge dans la Cour duquel l'affaire sera en litige pourra nommer un commissaire pour les estimer. Si la valeur estimée des meubles du débiteur excède trois cents piastres, les trois cents piastres et l'excédant seulement seront sujets à la saisie.

Par ordre du Brigadier Général
G. F. SHEPLEY,
Gouverneur militaire de la Louisiane.
JAMES T. MILLER, Adjt. Gén. Asst. 11nov—3t

Devant partir SAMEDI 15 du courant, à 5 heures de l'après midi

POUR NEW YORK, touchant à la HAVANE—Le steamship ROANOKE—fin marcheur et solidement construit, commandant John Thompson, et portant la malle des E. U. partira le jour susdit. Pour fret ou passage, s'adresser à WARNEKEN & CO., 11 nov—4 Rue de l'Union, No 41

POUR NEW YORK via MATANZAS

Jour de départ SAMEDI, 15 du courant à 5 h. P. M.

POUR NEW-YORK VIA MATANZAS — Le magnifique steamer MATANZAS, capitaine Liesegang, partira positivement ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret, pour passage de première et seconde classe, pour New York et Matanzas, s'adresser à D. GOICOURIA & CO.
8nov—7 rue Poydras, No 82

POUR DONALDSONVILLE ET LA COTE—Le bateau à vapeur FRANK MUMFORD partira vendredi, 14 du courant, à 5 heures, pour Donaldsonville et les ports intermédiaires. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

Le soussigné ayant acheté ce bateau réclame l'appui de son ancienne clientèle.

13nov—3t C. A. ROHRBACHER.

POUR MATAMOROS.

La goélette mexicaine TICALTEPEC, partira sous peu. Pour fret et passage, s'adresser à bord entre St Louis et Conti. 10 nov—6

POUR MARSEILLE.

La barque Italienne UTAH, capitaine Olivari, partira sous peu pour Marseille.—Pour passage seulement, s'adresser à PIAGGIO VIOSCA Jr,
10 nov— 62 et 64 Vieille Levée.

POUR TAMPICO.

La goélette HENRY TRAVERS, bien solide, chevillée en cuivre, capitaine Goodspeed, partira prochainement et pour Tampico.

Pour fret ou passage, s'adresser à F. CLAVEL & Co.,
10nov—2 mo No 27 rue des Magasins

AVIS.

Succession d'Antoine Michaud.

DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 19,018—Tous les débiteurs et les créanciers de feu Antoine Michaud ou de sa succession sont notifiés par les présentes d'avoir à payer leurs dettes ou présenter leurs réclamations à son exécuteur ou à leur avocat, à son bureau No 10, rue St Pierre entre Chartres et Levée dans les dix jours de cette date.

BUY DUPLANTIER.
8nov—12 Av. cat de la succession.

DRAPS BLEUS ET DOESKINS.

VENANT D'ETRE REÇU,

UN EXCELLENT LOT DE

DRAPS BLEUS ET DOESKINS,

SAVOIR:

10 pièces BEAU DRAP BLEU,
15 pièces DRAP BLEU MILITAIRE épais extra fin,
9 pièces DOESKINS MILITAIRES, épais, bleu extra fins,
10 pièces DRAP BLEU extra fin,

A vendre A DES PRIX RAISONNABLES,

En quantités à la convenance des acheteurs.

L. W. LYONS & Co
A l'encoignure des rues St Charles
10 nov—6 et Commune

Chapeaux de Dames!

Un fort stock de chapeaux de dames, rubans et fleurs artificielles, venant d'être reçu et à vendre à très bon marché, chez la

RUE DE LA DOUANE, No 51
7 nov—15t

Aux habitants sucriers et aux tonneliers.

CERCLES! CERCLES!

CENT MILLE CERCLES DE HICKORY pour boucauts, qualité supérieure, à vendre au gré des acheteurs, par M PHELIN & IRVINE,
Rue Tchoupitoulas, No 1[illegible]
entre les rues Girod et Lafayette

N. B.—Nous recevons de quinzaine des cercles qui sont du Kentucky et de l'Indiana, et supérieurs à tous les cercles du Nord. 6nov—1m

Seule agence des célèbres STACKER IRON-WORKS,

TENNESSEE.

A partir du 1er janvier 1862, en considération de la grande augmentation des frais de transport et de la hausse du métal, les prix des marmites, grilles et moulins de sucrerie sera comme suit, via:

24 et 30 pouces $1 25 par pouce, 36 et 40 pouces 50 par pouce, 72 et 84 pouces $1 75 par pouce.

Grilles à 8 cents la livre, moulins de boucauts $35, $40, et $45, selon la grandeur et modèle.

Prix comptant. E. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand-commissionnaire
17jan—1 an No. 14 rue Union

Bureau de la Compagnie de la Presse à Coton de la Levée.

Nlle Orléans, 8 novembre 1862.

UNE élection de sept directeurs de cette compagnie pour l'année aura lieu LUNDI 17 DU COURANT, au bureau de MM. E. Morrison & Cie, rue St Louis, No 18, de midi à 3 heures P. M.

10 nov—6 J V CHAFFY
Secrétaire

Agence Française de Placement autorisée.

31, Great Avenue, NEW YORK

LES domestiques français des deux sexes trouvent un placement immédiat et avantageux en s'adressant à M. HOBES, représentant à New York au agence.
15 sep—6m

Bureau du Trésorier de la Ville

Nlle Orléans, 10 septembre 1862.

AVIS—Le délai pour le paiement des taxes de ville à ce bureau, est étendu jusqu'au 15 novembre prochain.

Par ordre du Bureau de Finances
BENJ F FLANDERS
20 oct—au 15 nov Trésorier

A vendre Par P. PRATS & Co.,

COIN ST-CHARLES ET COMMERCIAL PLACE.

100 barils d'ALE MOUSSEUX d'Edimbourg, de la maison Jeffrey, en pintes, récemment importés.

30 oct—15t

AUX LAITIERS.

LES soussignés proprietaires de la Distillerie située au coin de la rue Johnson et de la Promenade Publique, offrent à vendre à un laitier le résidu de leur distillerie qu'ils emploient pour la fabrication du whisky et qui est un excellent aliment pour les vaches, cochons, &c.

S'adresser sur les lieux à
30oct—1m PLAGGE & CO

CHAUSSURES! CHAUSSURES!

REÇU par le *Potomac* de Philadelphie et de New York un nouvel assortiment de chaussures cousues et chevillées en cuivre, dans le dernier goût, pour dames, fillettes et enfants. De nouveaux arrivages seront reçus par chaque steamer. A vendre à bas prix en gros et en détail, au No 145 rue des Remparts [Cirque] vis-à-vis l'hôpital du Dr Mercier, par

7 nov—6 J M LOEWENSTEIN

Marchandises nouvelles d'automne.

BOTTES et souliers; articles en paille, pour dames et enfants, rubans de soie et velours, soieries pour chapeaux, fleurs et plumes, malakoffs, peaux de veaux, doublures, maroquin, &c. &c. Toutes ces marchandises sont en débarquement et seront vendues à bas prix, dans la rue de la Douane, No 53.

JEHIAL READ,
25oct—2m Agent.

A LOUER.

La maison No 142 rue du Canal, aussi les maisons 147 et 153, rue du Canal, formant l'angle des rues du Canal et Dauphine. S'adresser à
WILLIAM SYER,
26 Commercial Place.

A VENDRE

2 CAISSES PAPIER pour BILLETS DE BANQUES, Crane Premium, à vendre par
WARNEKEN & CO
26oct— Rue de l'Union, No 41.

CIGARETTES.

QUARANTE mille paquets Cigarettes de la marque LA HONRADEZ en barils, demi et quarts de barils, venant d'être reçus et à vendre par
BORNIO & BROTHER
5 nov— Rue Gravier No 34

VINS.

EN débarquement du navire Lizzie Rice, de Bordeaux—
100 barriques vin St-Emilion.
20 barriques vin Haut Sauterne.
A vendre par E. DUBOIS,
28oct—1m 12 rue Crossman et 12 rue Douane

Coffres Forts incombustibles et incrochetables de FICHET, à Paris.

PLUSIEURS grandeurs à vendre par—
LEON PIERRE & Co,
2 sept—6 m 71, rue de Chartres.

VINS.

EN débarquement du navire Lizzie Rice, de Bordeaux:
30 barriques vin pour familles,
150 caisses do do.
A vendre par PAUL JUGE FILS,
28 oct—10t 42 rue Vieille Levée.

A VENDRE

200 barriques vins rouges et blancs divers crus,
1000 caisses do do do
100 caisses sardines à l'huile de Nantes en ½ et ¼ boîtes
50 do et 100 gallons absynthe E. Pernod,
50 do amandes cassées,
100 boites cédrat confit,
30 sacs poivre de Sumatra,
500 jambons passés au sucre "Davis"
Par LANATA FRERES,
10 nov—4t 11 rue Jefferson.

Cinq piastres de récompense.

MULET PERDU.

PERDU le 8 de ce mois, un MULET Mexicain de couleur châtaine, ferré seulement des deux pieds de devant. La personne qui l'aura trouvé est priée de le ramener chez M. PUJOL, chantier de bois et charbon, Vieux Bassin, No 81, coin Villeré. 12nov—3t

PERDU depuis dimanche, 2 novembre, un chien d'arrêt tacheté de gris et de blanc, répondant au nom de Frank. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui le ramènera au No 218 rue Roman, entre Bayou et Hôpital. 10 nov—3

CERCLES PREPARES—Sept mille cercles préparés, de 12 pieds et demi, pour boucauts de sucre, à vendre par OSCAR BERCIER & CO,
12 nov Rue Tchoupitoulas, No 77

BOITES DE CAISSE.—Un assortiment d'excellentes boîtes de caisse, venant d'arriver par le steamer "Roanoke," de New York, à vendre par
OSCAR BERCIER & CO.
12nov Rue Tchoupitoulas, No 77.

A VENDRE

POUR cause de santé, un RESTAURANT et SALON D'HUITRES, dans une partie commerciale de la ville. Pour les conditions, s'adresser au bureau de ce journal. 10 nov—3t

RHUM ET ALCOOL.

RAFINERIE de la Louisiane. Constamment en main en quantité à la convenance des acheteurs

LAUVE & LEBLANC.
11 nov—1m 17 et 18 rue Tchoupitoulas

A VENDRE, en débarquement du "Lizzie Rice", arrivé de Bordeaux—

120	barriques VIN ROUGE, St-Magne,	Médoc.	
40	"	"	Côtes Troumes.
40	"	"	St Estèphe, Médoc.
20	"	"	Vieux St-Emilion.
24	"	"	Premières Côtes.
25	"	"	Diverses marques.
32	"	VIN BLANC,	Haut Sauterne.

A. VERNEUIL,
27oct—15t rue Conti 21.

TABAC ET GROCERIES.

4 caisses Tabac SEED LEAF, du Connecticut,
30 meules Fromage de l'Ohio;
20 caisses Amidon;
10 barils Cognac;
15 do Pois secs, cassés et entiers;
5 caisses Sagou.
[illegible] Lentilles.
17 oct—1m A vendre au No 24 rue Bienville.

VENTES A L'ENCAN.

Divers. Divers.

PAR R. B. SYKES, encanteur.

AUJOURD'HUI, à 10 heures, il sera vendu, dans son magasin d'encan, dans la rue des Magasins, No 9—
7 barils porc mess, 20 barils bœuf mess, prime,
20 tierçons jambons, 75 boucauts épaules
40 demi barils langues de bœuf, 25 barils maquereaux No 1,
150 barils farine ex. de choix, 20 caisses allumettes,
4 firquins beurre, 25 rames papier paille
10 caisses sucre, 50 caisses cidre-champagne,
10 do bœuf Breakfast, 4 caisses café moulu,
80 do savon blanc, 10 caisses macaroni,
75 do fruits à tarte, 5 tierçons bœuf fumé

Sucre, extraits, brosses à souliers, crème de tartre, conserves gelées, sauces pimentées, porter, ale, &c.
Conditions, comptant. 13 nov

Graisse, oignons, betteraves.

PAR R. B. SYKES, Encanteur.

AUJOURD'HUI, à 10 heures, il sera vendu à son magasin d'encan, rue des Magasins No 9
30 demi barils graisse en feuilles,
30 barils oignons,
10 do betteraves.
Conditions comptant. 13 nov

Chaises, manteaux, mantelets et soieries.

PAR E. ROGER & Co.,
JOSEPH HOLZ, *encanteur.*

JEUDI treize novembre, il sera vendu à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée—
150 chaises laine, 11 bonne couvertures,
100 manteaux et mantelets, velours et soie,
40 pièces soie lie de vin et fantaisie.
Conditions à la vente. 13nov

Divers—Divers

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

JEUDI treize du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu dans la rue des Magasins No 47—
Jambons, épaules, plats côtés rubed, plats côtés désossés, pain pilote, savon, maquereaux, harengs, bleu bal, anis, farine, chocolat, pipes, cunnidage &c.
Conditions—comptant. 13nov

R. SCOTT, encanteur,

VENDRA vendredi 14 novembre à 11 heures, à son magasin No 8, rue Tchoupitoulas, entre Canal et Commune:
150 barils mess pork,
25 tierçons épaules,
25 barils bacon,
30 do farine extra Georgetown,
200 caisses chandelles Star et patchas,
[illegible] do savon,
6 mille cigares 13 nov

Grocerie! Grocerie!

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

IL sera vendu samedi 15 novembre 1862, à 10 heures du matin, à l'encoignure des rues Bourgogne et Conti

Le fonds d'un magasin de grocerie bien assorti.
Conditions—comptant. 13 nov

Vacherie! Vacherie!

PAR E. M. JACOBS, Encanteur.

Il sera vendu vendredi, 14 novembre 1862 à 11 heures du matin, à l'Avenue Washington, entre les rues Urquhart et Girod—
14 belles vaches laitières,
4 taures,
1 cheval,
1 charrette à lait,
Les ustensiles et les ustensiles de la vacherie.
Conditions—Comptant, en billets bon coupés et ayant cours. 11 nov

Vente par le Maréchal-Prévôt.

PAR THOMAS RICHARDSON, encanteur.

Bureau, encoignure des rues Camp et Commune.

Il sera vendu, à l'enchère publique, MERCREDI, 12 novembre 1862 à l'heure ... et jours suivants ... le stock ... par ordre du Col. Jonas H. French, prévôt maréchal général—La totalité entière du magasin No [illegible] rue du Camp, comprenant un des ... de livres et fournitures de bureau, ... choix de ... auteurs:

ROLLINS
KEATE
HUME
WALPOLE
SHAKSPEARE
BYRON
WALTER SCOTT
ROBINSON
BULWER
IRVING

Et cinq ... nombre d'autres ouvrages d'auteurs célèbres des poètes et des historiens de ce pays et d'autres pays.

Livres de Droit,

Comprenant une grande partie des rapports &c.

Ouvrages de Médecine,

De tous les départements de la littérature médicale.

Ouvrages de Théologie,

Comprenant ... des écrivains les plus ... controversistes.

—ÉGALEMENT—

Un grand assortiment de livres de ... anglais, ... et ... pour ...

Un ... de fournitures de bureau ... pour épiciers, marchands commissionnaires et pour ...

Livres ... blancs ... à billets et comptes, ...

Journaux, Mémorandums, Papeteries, Encriers, Enveloppes, Pupitres, Pinces, Instruments pour dessin, Presses à copier &c.

Le tout sera vendu sans réserve ...

Conditions—Comptant en monnaie courante.

Publications Françaises

ABONNEMENTS Pour 1863.

LA MAISON
HEBERT & ESCOUSSE
131, rue de Chartres,

A l'honneur de prier les personnes qui désirent recevoir des JOURNAUX FRANÇAIS politiques, scientifiques, d'Art, de Littérature ou de Modes, de vouloir bien, d'ici au 1er DÉCEMBRE, leur faire connaître leurs demandes avant ... la publication, afin qu'elles puissent ... recevoir pour la réception. 6nov—15

AVIS.

Banque de la Nlle-Orléans.

3 septembre 1862.

LE public est prévenu de ne pas recevoir que quelques uns des vieux billets de cette banque enregistrés et contresignés par A. Alcorn, caissier de cette banque qui ont été ... auparavant déposés ... à Baton Rouge ... à la Nlle-Orléans ... cette banque ...

MORTIMER BELLY,
6 nov—2m Caissier.

LOUISIANA ACADEMY,

Institution dirigée par M. A. Ferrier

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Pour les jeunes gens,
RUE HOSPITAL, No 131
Entre Dauphine et Bourgogne
—*Les prix varient de $5 à $10.*—

Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'Institution, rue Hospital, No 131 entre Dauphine et Bourgogne 11nov—1m

Nlle Orléans, 31 octobre 1862.

MM. J. Newman et James Murphy se retirent aujourd'hui de notre maison. MM. Benoist & Shaw continueront les affaires pour leur propre compte.

3 nov—1 J BENOIST, SHAW & CO.

A VENDRE.

CINQ CENTS barils farine, marques assorties;
100 demi barils bœuf, Fulton Market,
20 boucauts épaules bacon,
150 balles foin du Nord.
JEROME B. VANHORNE,
10 nov—6 Rue des Magasins No 66

FROMAGE ANGLAIS DAIRY—100 caisses fromage anglais Dairy.
A vendre par J. B. VALENTINE & CO,
6nov— Rue de la Commune, No 51

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle Orléans.

TROISIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux réquisitions de sa Charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Montant des primes non expirées le 30 septembre 1861		$ 60,985 00
Primes reçues dans l'année expirée le 30 septembre 1862		
Sur les risques d'incendie	$ 231,416 17	
Sur les risques de mer	39 971 52	
Sur les risques de rivières	7,607 60	
		$ 278,995 29
Total des primes		$ 339,980 29
En moins—		
Primes non expirées le 30 sept. 1862	$ 58,323	
Primes remboursées	10,668 53	
		$ 68,991 53
Montant net des primes le 30 sept 1862		$ 270,988 76
Pertes payées dans l'année		
Sur les risques d'incendie	$ 35,021 46	
Sur les risques de mer	19,550 05	
Sur les risques de rivière	1,871 22	
	$ 56,441 73	
Quinze pr cent remboursé.	3,751 04	
Dépenses, taxes, rassurances, intérêt et contingent	28,082 78	
		$ 88,275 55
Bénéfice net		182 810 21
Montant net des primes		269,385 7[illegible]
En moins—Montant des primes sur lesquelles il a été payé quinze pour cent		25,007 00
Montant participant au bénéfice		$ 244,381 76
L'actif de la Compagnie est comme suit		
Effets pr primes	$ 26,814 73	
Billets garantis par hypothèque	185 580 30	
Scrip de la Comp. d'Assurance du Sud	8,050	
Dû pour primes en voie de perception	26,177 42	
Prêt aux Etats Confédérés	82,000	
Bons de l'Etat de la Louisiane	30,27[illegible]	
En caisse	56,981 2[illegible]	
		$ 415,648 21

Etat de la Louisiane.

Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.

Qu'on se souvienne que le 11 octobre 1862, pardevant moi soussigné dans et pour la paroisse d'Orléans susdite, se sont présentés A. Rochereau, président pro tem et J. W. Hincks, secrétaire de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle Orléans, lesquels, étant dûment assermentés conformément à la loi, déclarent que le tableau ci-dessus est exact et une copie exacte tirée des livres de la Compagnie.

ALBIN ROCHEREAU,
Président pro tem.
J. W. HINCKS, secrétaire

Assermentés et signé pardevant moi, ce 11 octobre 1862.

JAS. GRAHAM, notaire public.

Les directeurs ont résolu de payer, sur demande, un intérêt de six pour cent sur les certificats non payés de profit aux porteurs desdits certificats en à ... ayant ... Ils ont résolu en outre de déclarer un dividende de cinquante (50) pour cent sur le montant net des primes de la compagnie pour l'année expirée le 30 septembre 1862. Il sera émis à cet effet, des certificats à partir du 1er janvier.

—Directeurs—

G. Babcock,	J. M. Caballero,
T. Bailly Blanchard jnr	L. Millaudon,
Placide Forstall,	P. A. Noblom,
J. H. Lapeyre,	Jos Deynoodt,
Albin Rochereau,	Chas Harcage,
Chas Lafitte	J. Toyne. 13 oct—30

FARINE—300 barils S F et extra, à vendre par OSCAR BERCIER & Co

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches, linge fait, chapeaux, chemises, chemises de dessous, bas, &c.

PAR E. ROGER & Co.,
JOSEPH HOLZ, encanteur.

JEUDI TREIZE NOVEMBRE, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée—

150 lots MARCHANDISES SÈCHES DE SAISON assorties,

175 lots LINGE FAIT à la mode,

100 douzaines CHAPEAUX feutre et casimir.

150 douzaines CHEMISES, chemises de dessous et caleçons,

300 douzaines BAS assortis,

75 douzaines CHEMISES GINGA et Hickory, et

Une variété d'articles de fantaisie.

Conditions, à la vente. 12 nov

Pain pilote.

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

JEUDI, 13 du courant, à midi, il sera vendu, pour le compte de qui il appartiendra, dans la rue des Magasins No 47—

150 barils pain pilote, plus ou moins avarié.
Conditions—comptant. 12 nov

Grocerie.

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

IL sera vendu, à l'encan, jeudi, treize de novembre courant, à midi—Le contenu d'une grocerie située à l'encoignure des rues Esplanade et Victoire. Des vins, liqueurs, sucre, thé, chandelles, savon, jambons, épaules, liqueurs, huile de charbon, &c.
Conditions comptant 12 nov

Excellent Vin pour familles

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

IL sera vendu jeudi, 13 novembre 1862, à 10 heures et demie du matin, au magasin de Oscar Bercier & Co, importateurs, rue St Louis, No 17, pour clore une consignation—

75 barriques vin rouge supérieur, Pomerol St Emilion
12 do do do St Laurent do
12 do do do Léoville do

Ces vins étant de qualité supérieure et convenables pour familles, seront vendus par une barrique à la fois.
Conditions—Comptant 12nov

Mais prime, avoine, farine et son, à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu, aujourd'hui, jeudi, 13 du courant, à midi, dans la rue du Camp No 73—
350 boisseaux mais jaune prime,
1,500 " avoine de choix,
40 barils farine de choix,
300 sacs son.
Conditions—comptant. 13nov

Grande vente péremptoire de beaux meubles, pianos neufs et de seconde main glaces françaises, tableaux à l'huile, &c.

PAR R. T. MONTGOMERY, Encanteur.

IL sera vendu à l'encan, vendredi, 14 du courant, à 11 heures, à l'ancien magasin d'encan, rue du Camp, No 47, à l'Armory Hall, au premier—Un grand assortiment de beaux meubles, pianos neufs et de seconde main, glaces françaises, tableaux à l'huile, tapis Bruxelles et velours trois plis, meubles de salon et de chambres, beaux bois de lit, armoires, toilettes, buffets à dessus en marbre, &c.
Conditions—comptant 13nov

Magnifique stock de groceries, liqueurs, vins, &c.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

MERCREDI 12 novembre 1862, à 10 heures et demie du matin, il sera vendu, dans le magasin de M. L. Basset, à l'encoignure des rues Gravier et Tchoupitoulas—

Eaux-de-vie importées et américaines, genièvre de Hollande et d'Amérique, vin rouge et vin blanc en barriques et en caisses, alcool, rhum, whisky, champagne, liqueur vin d'Oporto, conserves, fruits à l'eau-de-vie, amandes, noix, anis, biscuits, sucre brut, sucre en pain, savon de Castille et savon brut, chandelles, thé, café, épices, farine, jambons, porc, maquereaux, épaules, &c.

Également — Une grande variété de marchandises dont les détails seraient trop longs. Les acheteurs sont invités à venir examiner le stock qui mérite leur attention.

Conditions—Comptant sur livraison. 11nov—

VENTES JUDICIAIRES.

Louis Adam vs Nicholas Colin et sa femme.

SIXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No [illegible]—En vertu d'un ordre de vente rendu le 31 octobre 1862, et à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le jeudi 13 de novembre 1862, à 11 heures A. M. aux lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication:

Le fonds et l'installation d'un magasin de modes et de nouveautés, situé à l'angle des rues St-Philippe et Royale, 2me District de cette ville, suivant inventaire déposé en référé au procès.

Saisi par provision dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

JAS. E. DUNHAM,
1 nov—[illegible] Shérif de la paroisse d'Orléans

Avis aux contribuables d'Etat du 2nd District de la Nlle-Orléans.

TOUTES les taxes d'Etat dues pour l'année 1862 qui n'ont pas été payées, ainsi que la taxe de ... des licences et professions, doivent être payées au bureau du collecteur pour le district au ... à l'angle des rues Chartres et St Pierre, dans le ... de la Jackson, ... sur le bureau ... des dimanches exceptés de 9 heures du ... à 3 heures P. M.

Toutes les personnes qui ne se conformeront pas à cet avis ... seront sujettes à être poursuivies ...

D. W. C. CAMPBELL,
4 nov—[illegible] Collecteur de Taxes d'Etat du 2nd District.

Avis aux Contribuables d'Etat dans le Troisième District Municipal.

TOUTES les taxes d'Etat non payées, toutes les licences et taxes de professions et pour cafés, dans le troisième district seront ... payées au bureau par ... à 9 heures A. M. à 4 P. M.

Les personnes qui n'auront point payé leurs licences et professions, ... de commerce et pour cafés vers le 15 novembre prochain, seront sujettes à être poursuivies ...

C B LANO,
Collecteur de taxes d'Etat, 3e D M, son bureau rue de l'Esplanade, No 8, entre les rues Levée et Victoire, en face de l'Hôtel des Monnaies
24 oct—25t

Mme La Blanche,

La seule grande clairvoyante naturelle qui ait jamais existé.

LES révélations extraordinaires qu'elle fait chaque jour, les succès qu'elle obtient expliquent les sentiments de surprise dont l'honorent les savants et les personnes scientifiques. Pour elle le présent, le passé et l'avenir sont comme un livre ouvert.

Mme LA BLANCHE est considérée comme la première astrologue du monde. Elle donne des horoscopes ... de demande que la date de la naissance. Elle prédit pour toutes les maladies qui ne sont pas de nature ... des parties du pays. Mme LA BLANCHE répond aux lettres qui contiennent des timbres de poste. Résidence, rue Bienville No 162, entre les rues Burgundy et Dauphine. Consultations en français et en anglais.

C'est une Panacée universelle

Cecilton, comté Cecil, Md., 27 juin 1861.

A MM. Hostetter, & Smith—Messieurs—Bien que j'aie été fort opposé à ce que vous ... de votre

AMER

l'automne dernier, je m'aperçus qu'il faut que je vous en demande davantage, car j'ai vendu toutes les bouteilles dont le nombre m'avait d'abord semblé trop grand. La préparation a été une panacée générale ici et beaucoup de ceux qui la ... ont parmi les nombreux médicaments ... plus volontiers aujourd'hui que ... Je pourrais ... bien des ... depuis des années ... les digestions que la vue seule d'une nourriture leur avait souvent fait du mal, mais à cette heure, grâce à votre Amer, elles peuvent manger de tout sans crainte. Cette remarque s'applique également à moi. J'ai toujours aimé les pâtisseries à la table, mais depuis deux ans, elles me donnaient invariablement des indigestions, même lorsque j'en mangeais modérément, mais aujourd'hui, messieurs,

Un verre d'Amer de Hostetter,

pris une demi heure avant le dîner et une demi heure après le dîner, me permet de manger de tout et ... quantité ... dans le ... des remèdes connus, ... le ... que le ...

L'AMER D'HOSTETTER.

Depuis lors, quoiqu'il ait 70 ans, il peut manger de tout. Le temps me manque pour constater la moitié du bien immense que

VOTRE REMEDE

a fait dans cette partie du pays, mais si vous le désirez je vous enverrai les témoignages de ceux qui vous ont voué de la reconnaissance.

Je suis, &c.,
CONE. SEAMANS

L'Amer est préparé et à vendre par HOSTETTER & SMITH, à Pittsburgh, Pa. A vendre également par les droguistes et les épiciers

Agents pour la vente

J. WRIGHT & Co, rue de Chartres, No 21,
E. J. HART & Co, rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79,
G. THEURER, au dessous du marché français.
J. MORGAN HALL & Co, rue de la Commune, No 10
G. N. MORRISON & Co, rue des Magasins No 1,
JOHN T. MOORE & Co rue Poydras, No 7 et 9,
JOSEPH MAILLOT, rue Crossman, No 12,
SCOVIL & MEAD, rue de Chartres, No 111,
THOMPSON & BARNES, rue de la Commune, Nos 23 et 25. 7nov—

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE Dr DE VALINCOUR prévient ses clients et le public en général qu'il a transporté son office rue Ste-Anne No 145, entre Bourgogne et Remparts.
7 sept—1an

CHANGE.

A VUE ET A ECHEANCE, sur New-York
A vendre par W. J. REID,
6nov— 33, rue des Magasins.

AVIS.

Nlle Orléans, 1er novembre 1862.

ME retirant des affaires, je laisse la suite de ma maison à M. T. BAILLY BLANCHARD, Jr, qui est chargé de sa liquidation. Remerciant le public et mes amis de leur patronage, j'en réclame la continuation pour mon successeur.

A. CARRIERE.

Le soussigné se référant à l'avis qui précède, a en magasin et offre à vendre les articles suivants

Vins pour famille.

10 barriques vin rouge Montferrand; 5 do do St-Estèphe, 10 do do St-Emilion, 6 demi barriques do St-Lambert; 5 do do do Haut Talence.

Vins fins.

20 barriques vin rouge Boyer-Canon; 15 do do Pauillac 1er cru; 27 caisses vin rouge Larose Médoc; 30 do do Batailley, Pauillac; 30 do do Boyer Canon; 100 do do Cos d'Estournel; 10 do grand vin Desmirail Margaux; 27 do do do Château Larose; 16 do do Château Lafitte; 300 do vin rouge Pape Clement; 100 do do do St-Julien; 100 do do Château Beaune.

Vins blancs.

10 barils vin Haut Sauternes; 20 caisses do do do.

Vins de Bourgogne.

25 caisses Beaune; 15 do Volnay; 25 do Pommard, 10 do St Georges; 20 do Nuits; 5 do Romanee; 10 do Richebourg; 5 do Clos Vougeot.

Champagne.

20 paniers Rubis Rose Goerg & Cie, 20 de Moet & Chandon, cachet vert; 10 do do do vin Anglais; 5 do do do vin Impérial rouge; 11 do Mumm & Co Sillery, 5 do La Perle.

Eaux-de-vie.

5 demi pipes cognac V. Lacocq 1826; 10 quart do do do do; 10 do do do Rayual & Alusse 1856; 5 do do do Godard; 2 demi pipes do Otard, Dupuy & Cie 1856,

Sherry et Porto.

15 quarts sherry Pomartin; 5 de O'Porto supérieur; 25 do do Reig.

Bourbon whiskey.

30 barils vieux whiskey.

Conserves, &c.

30 caisses sardines à l'huile; 20 do Macédoine, bouillons gras, carottes, &c; 2 do pâtes fines et marines truffés; 100 do fruits au jus assortis; 34 do fraises do; 25 do fruits à l'eau de vie assortis; 100 rh cornichons et variantes; 25 do liqueurs assorties; 25 do anisette; 1 caisse vanille du Mexique.

nov T. BAILLY BLANCHARD Jr.,
30, Vieille Levée

VINS en barriques bon ordinaire, vieux, &c.;
EAUX-DE-VIE des meilleures marques;
VINS en caisses, différentes qualités;
BOUCHONS, &c.
A vendre par OSCAR BERCIER & Co.
5 nov No 17, St-Louis